

## **Le voyage matériel dans les Alpes (xviii<sup>e</sup> siècle) : un objet oublié par l'historiographie ?**

par Hélène Zumstein,

doctorante, Département d'histoire, Université de Genève

Si l'histoire du voyage en Suisse, mais également en Europe – avec le phénomène du *Grand Tour* – est l'objet depuis plusieurs années, voire décennies, d'une intense recherche historique ayant abouti à de nombreuses publications, l'étude de la « matérialité » de ces voyages a fort peu concentré sur elle l'attention des chercheurs.

En effet, si le phénomène viatique est désormais un thème de recherche fréquemment traité par l'historiographie, mais également par les spécialistes des littératures européennes, le déroulement précis, dans ses formes matérielles, du déplacement naturaliste, d'agrément et d'éducation n'a pas encore suscité de recherches aussi riches que l'on pourrait le penser.

L'on sait ainsi bien peu de choses sur le déroulement effectif du voyage en Europe, et encore moins dans les Alpes : comment voyage-t-on à travers les montagnes au xviii<sup>e</sup> siècle ? Comment se déplace-t-on ? Dans quelles circonstances ? Quels moyens de transport utilise-t-on ? Quelle durée représente la traversée et le voyage dans les Alpes ? Quels itinéraires suit-on ? Quels lieux particuliers visite-t-on (Valais, Savoie, Oberland bernois ?) ? Où dort-on ? Comment se passe la nuit ? Que dire de l'état des auberges et hospices ? Quels sont les rapports avec les « autochtones » ? Que mange-t-on dans ces espaces d'accueil ? Comment s'habille-t-on pour voyager ? Quel coût représente véritablement un voyage dans les Alpes ? Comment honore-t-on ses dépenses ? Qu'emportent les voyageurs dans leur périple ? Que font-ils durant les longues heures de route ? Non exhaustive, cette liste de questions doit être mise en rapport avec les interrogations suivantes : qui sont ces voyageurs ? comment se considèrent-ils ? combien sont-ils ? à partir de quand effectuent-ils ces gestes ?

Certes, l'histoire économique et commerciale, par exemple, a depuis longtemps étudié parmi d'autres objets les différents mouvements et modalités de trafic dans les Alpes (péages, taxes, cols franchis etc.) –on peut penser ici à Jean-François Bergier, entre autres. De même, une littérature particulière, pas forcément académique d'ailleurs, s'interroge depuis plusieurs dizaines d'années déjà, sur les types de transport utilisés à l'époque moderne, sur la formation de la poste et sur l'acheminement du courrier, sur la conservation et l'état des routes etc. Toutefois, de manière générale, fort peu d'auteurs ont réfléchi à l'ensemble de ces interrogations, essentielles à la compréhension générale du phénomène viatique.

Cette conférence a alors pour but de rassembler les quelques chercheurs ayant évoqué la « matérialité du voyage » dans les Alpes et en Europe, et discutera de la pertinence d'une telle problématique, dans un cadre historiographique. Quels sont les universitaires ayant réfléchi à cet objet ? Comment l'ont-ils traité ? Et pourquoi ne trouve-t-on pas davantage d'ouvrages à ce sujet ? Dans l'exploration de cette littérature académique, entre Daniel Roche et Gilles Bertrand, Attilio Brilli, Antoni Maczak et Claude Reichler, l'on tentera ainsi de démontrer l'importance de l'étude d'un tel objet et son ancrage dans l'historiographie contemporaine.

## **Das Reisen in den Alpen (18. Jh.) aus praktischer Sicht: ein von der Geschichtsschreibung vergessenes Thema?**

von H el ene Zumstein,

Doktorandin, D epartement d'histoire, Universit e de Genève

Obwohl die Geschichte des Reisens in der Schweiz, aber auch in Europa – mit dem Ph anomen der Grand Tour – seit mehreren Jahren, ja sogar Jahrzehnten Gegenstand intensiver geschichtlicher Forschung ist, die bereits zahlreiche Publikationen hervorgebracht hat, wurde der praktischen Seite dieser Reisen bis anhin von Seiten der Forscher nur sehr wenig Aufmerksamkeit geschenkt.

Obwohl das Reisen in der Geschichtsforschung, aber auch in der europäischen Literatur, ein häufig behandeltes Thema ist, wurde der genaue Ablauf in praktischer Form, die Reisen von Naturforschern, zum Vergnügen oder der Bildung wegen, noch nicht so tiefgehend erforscht, wie man annehmen könnte.

So ist über den tatsächlichen Verlauf des Reisens in Europa noch wenig bekannt und noch weniger in Bezug auf Reisen in den Alpen: Wie reiste man im 18. Jahrhundert durch die Alpen? Wie bewegte man sich fort? Unter welchen Umständen? Welche Transportmittel benutzte man? Wie lange dauerte eine Reise durch und über die Alpen? Welchen Routen folgte man? Welche Orte wurden besucht (Wallis, Savoyen, Berner Oberland)? Wo schliefen die Reisenden? Wie verliefen die Nächte? Was weiss man über den Zustand der Herbergen und Hospize? Wie war der Kontakt zu den «Einheimischen»? Was gab es in den Unterkünften zu essen? Welche Kleidung trugen die Reisenden? Wie viel kostete eine Reise in den Alpen? Wie beglich man seine Auslagen? Was nahmen die Reisenden mit auf die Reise? Was taten die Reisenden unterwegs? Diese nicht erschöpfliche Liste muss vor dem Hintergrund der folgenden Fragen erörtert werden: Wer waren die Reisenden? Wie sahen sie sich selbst? Wie viele waren es? Ab wann reisten sie?

Natürlich werden unter anderem in der Wirtschafts- und Handelsgeschichte seit langem die verschiedenen Verkehrsbewegungen und -bedingungen in den Alpen erforscht (Zahlstellen, Zölle, überquerte Pässe usw.) – man denke beispielsweise an Jean-François Bergier. Ebenfalls stellt sich seit mehreren Jahrzehnten eine nicht unbedingt akademische Literatur Fragen zu den in der Moderne verwendeten Transportmitteln, zur Entstehung des Postwesens und zur Beförderung der Post, zum Unterhalt und dem Zustand der Strassen usw. Jedoch haben bisher im Allgemeinen nur sehr wenige Autoren diese Fragen, die für das allgemeine Verständnis des Phänomens Reisen wesentlich sind, ganzheitlich betrachtet.

Dieser Vortrag möchte die wenigen Forscher, die sich bisher mit der Praxis des Reisens in den Alpen und in Europa befasst haben, zusammenzubringen und bespricht die Stichhaltigkeit dieser Problematik im Rahmen der Geschichtsschreibung. Welche Universitätsangehörigen haben dieses Thema bereits erforscht? Wie haben sie sie behandelt? Weshalb gibt es nicht mehr Publikationen zu diesem Thema? In der Erforschung dieser akademischen Literatur, von Daniel Roche bis Gilles Bertrand, von Attilio Brilli und Antoni Maczak bis Claude Reichler, soll die Bedeutung des Studiums dieses Themas sowie seine Verankerung in der modernen Geschichtsschreibung dargelegt werden.